

Terres rares, les stocks mondiaux pèsent sur les prix.



La chute des prix entamée en mai s'est prolongée en juin, avec une baisse de 3,7% de notre indice. La demande a pourtant résisté ces dernières semaines du côté des Etats-Unis, de la Chine et même de l'Europe malgré le chaos grec. Les prix restent malheureusement plombés par l'importance des stocks et la poursuite de la hausse de la production chinoise.

LA CHINE CRÉE UN MARCHÉ UNIQUE

Ce n'est pas tant l'état de l'économie mondiale qui a plombé les prix des terres rares que l'incertitude sur l'avenir. La Chine et les USA soutiennent encore artificiellement leur économie, et l'Europe se remet très (trop) lentement. Résultat les acheteurs restent attentistes. Devant ce manque d'appétit, les producteurs chinois ne se sont pas pressés de répercuter la taxe sur la production introduite le 1er mai. Les seuls producteurs, comme l'association des terres rares de Ganzhou, à avoir relevé leur prix l'ont fait en juin et à contre cœur. Résultat, au lieu de converger autour d'un prix moyen international, les prix chinois et les prix internationaux se sont retrouvés à « des niveaux plus bas » qu'attendus, résume Don Lay, PDG de Medallion Resources. Mais plusieurs statistiques se sont

révélées encourageantes en juin. La production chinoise par exemple, a fortement augmenté en 2015 du fait de l'attribution de nouvelles licences de production. La production a par exemple augmenté de 341 % sur les 4 premiers mois de l'année à Baotou comparé à la même période de 2014, expliquant une partie de la baisse des prix. Plus important encore, les exportations ont commencé à frémir. Après une baisse au premier trimestre, les importations US ont augmenté de 6% grâce à la bonne santé de l'automobile et de l'aéronautique, et elles sont restées stables en Europe.

A plus long terme, la généralisation de la taxe sur la production au premier mai dernier devrait permettre de relever les prix chinois, et profiter pour rendre les producteurs étrangers plus rentables. Mais le mois

de juin a montré qu'il reste encore difficile de concurrencer la Chine.

MOLYCORP EN FAILLITE

Molycorp s'est placé sous le chapitre 11 de la loi américaine, réglementant les faillites des sociétés. C'est la fin d'un long plongeon de la société. Cotée à 26 cents en juin, le titre valait plus de 70\$ en 2011. Si la société s'est déjà mise d'accord pour refinancer sa dette de 1,7 milliards de dollars, la faillite a tout de même fait l'effet d'une bombe. Symbole de l'indépendance des Etats-Unis, la société américaine avait été une des premières à réagir après la crise des terres rares de 2010.

Une étude plus approfondie de la situation montre surtout qu'en dehors des erreurs de la direction, l'échec vient de ce que la société n'exploitait pas les bonnes terres rares. Cérium

et lanthane ont en particulier plongé du fait de la surproduction chinoise. L'analyste Kingsnorth pointe aussi le fait que la société a sous-estimé la complexité d'ouvrir une mine, qui plus est, verte. Son PDG rappelait régulièrement qu'il avait fallu obtenir 500 autorisations pour commencer à produire. Des prix à la baisse, et des coûts de production élevés, Molycorp va devoir revoir en profondeur son modèle.

LE JAPON ET LA RUSSIE CONCURRENCENT LA CHINE

A côté des Etats-Unis, le Japon et la Russie sont les deux pays les plus avancés dans leur stratégie de diversification de leurs approvisionnements. Leader sur la technologie des terres rares, Tokyo manque en revanche de ressources. Si le pays a multiplié les partenariats à l'étranger, en Inde et en Malaisie notamment, Tokyo regarde désormais du côté de

la lune pour assurer ses approvisionnements. Le magazine Nikkei Asian Review a publié ce mois-ci un long article sur la société Ispace Technologies, membre du groupe Hakuto. Ce groupe participe au concours Lunar XPrize lancé par Google, destiné à financer un programme d'exploration de la lune d'ici 2017. Pour la société japonaise, ce programme a un objectif majeur : exploiter les ressources en terres rares de la lune d'ici 2023.

La Russie ensuite. Moscou a commencé à exploiter depuis 2013 ses importants stocks de monazite entreposés dans l'Oural, en prévision d'un quadruplement de la demande de terres rares d'ici 2020. Un nouveau pas vers l'indépendance a été fait en juin avec l'annonce d'un projet d'usine d'aimants de haute technologie. Si la Chine détient 91% du marché des aimants, elle ne détient qu'une faible part du marché des aimants de haute technologie. A noter toutefois que Pékin a décidé récemment d'investir

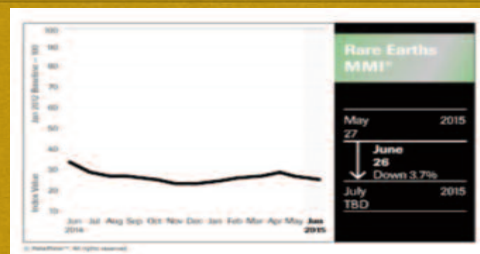
1 milliard de yuans (147 millions d'euros) pour développer la production d'aimants de haute technologie.

PLATINE A DES PLUS BAS, POUR COMBIEN DE TEMPS ?

Après une chute de 10% sur l'année, l'once de platine a approché les 1000\$ mi-juin. L'once n'avait plus atteint ce niveau depuis 6 ans. Son alter ego, le palladium, a lui touché lui un plus bas depuis 2 ans. Or c'est peut être le moment de revenir sur ce marché. D'abord, le marché de la platine est en déficit depuis 4 ans, et le passage des prix sous les 1100\$ ne va pas inciter les minières à augmenter leur production. Surtout, à plus long terme le platine et la palladium vont être portés par la progression des marchés automobile des BRIC (les platinoïdes sont essentiels aux pots d'échappement) et par le renforcement des normes de pollution (Euro6, Beijing6), sine qua non de davantage de platinoïdes.

LE MARCHÉ

La baisse de 3,7% des prix peine à rendre compte de la situation complexe dans laquelle est actuellement le marché des terres rares : une économie mondiale fragile, une surproduction chinoise et un début de reprise des importations aux Etats-Unis et en Europe.



L'association américaine d'oncologie clinique est en train de tester l'yttrium-90 pour soigner le cancer du foie. Ce traitement contre le cancer du foie particulièrement innovant utilise les propriétés de ce métal ici radioactif pour traiter ce cancer sans atteindre les tissus sains. Cette radiothérapie de l'intérieur consiste à introduire 30 millions de billes à l'yttrium-90, épaisse d'un quart de cheveu, autour du foie en les acheminant les petits vaisseaux sanguins. Cette technique dite radiothérapie interne sélective (RIS) est jusqu'à 40 fois plus intense qu'une radiothérapie classique. Elle permet de réduire de 30% la progression de la tumeur. La médecine confirme qu'il est un secteur d'avenir pour les métaux stratégiques.

ZOOM



L'YTTRIUM
39 Nd
88.906



Siège social : 21 rue Ernest Cognacq - 92300 Levallois Perret - Tél : 01 56 76 90 04 - www.mtlindex.com

PARIS - BORDEAUX - GENÈVE - BARCELONE - STOCKHOLM - MILAN - DUBAÏ